

Ah! je vous brave tous, et vous ferai connaître
 Qu'il faut qu'on m'obéisse et que je suis le maître. 1130
 Allons, qu'on se rétracte, et qu'à l'instant, fripon,
 On se jette à ses pieds pour demander pardon.

DAMIS

Qui moi ? de ce coquin qui par ses impostures...

ORGON

Ah! tu résistes, gueux, et lui dis des injures ?

(A Tartuffe).

Un bâton! un bâton! Ne me retenez pas. 1135

(A son fils).

Sus, que de ma maison on sorte de ce pas,
 Et que d'y revenir on n'ait jamais l'audace.

DAMIS

Oui, je sortirai; mais...

ORGON

Vite quittons la place.

Je te prive, pendard, de ma succession

Et te donne, de plus, ma malédiction. 1149

SCÈNE VII

ORGON, TARTUFFE

ORGON

Offenser de la sorte une sainte personne!

TARTUFFE

O Ciel! pardonne-lui la douleur qu'il me donne.

(A Orgon).

Si vous pouviez savoir avec quel déplaisir

Je vois qu'envers mon frère on tâche à me noircir...

ORGON

Hélas!

TARTUFFE

Le seul penser de cette ingratitude 1145

Fait souffrir à mon âme un supplice si rude...

L'horreur que j'en conçois... J'ai le cœur si serré

Que je ne puis parler, et crois que j'en mourrai.

1140. Cf. *l'Avare*. Acte IV, scène 6. — 1142. Ce vers aurait été, en 1664, si nous en croyons l'abbé d'Allainval (1730), ainsi rédigé : « O Ciel, pardonne-lui comme je lui pardonne! », et d'après Voltaire : « O Ciel, pardonne-moi comme je lui pardonne. » Il y avait là une parodie d'une phrase du *Pater*, et Molière fut obligé d'*adoucir* l'expression.